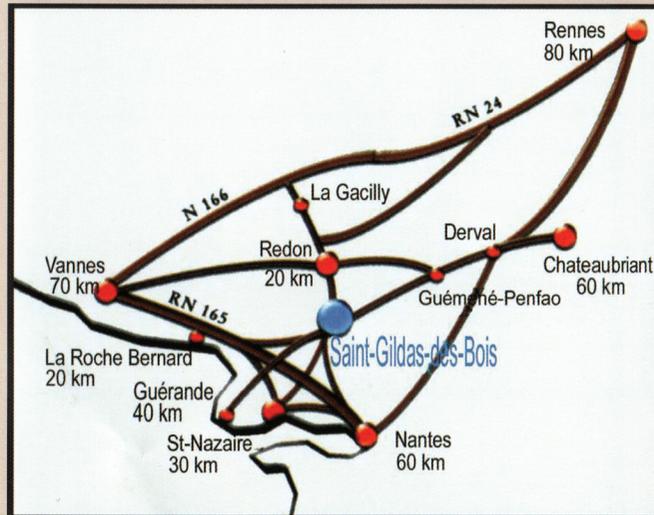




*Des arbres aux branches entrecroisées ornent les deux grandes verrières des transepts*

Pour une visite de groupe prendre rendez-vous  
avec l'Office de Tourisme du canton  
de Saint-Gildas-des-Bois, 17 rue des Forges  
44530 SAINT-GILDAS-DES-BOIS  
Tel : 02.40.01.40.10  
E-mail : otsi@cc-paysdepontchateau.fr  
www.saintgildasdesbois.fr

Prévoir 1h30



Des renseignements plus complets sur les nouveaux vitraux  
de Saint-Gildas-des-Bois peuvent être trouvés dans l'ouvrage

**Abbatiale de Saint-Gildas-des-Bois  
Pascal Convert**

*Editions du Patrimoine*

disponible à la mairie ou à l'Office de Tourisme de Saint-Gildas

crédit photo : Bernard RENOUX



# Saint-Gildas-des-Bois & Ses Enfants de cristal



Une réalisation de Pascal Convert  
dans l'ancienne abbaye bénédictine construite  
à la fin du XII<sup>ème</sup> siècle

Impression : Studio Wikom.fr - 44460 FÉCRÉAC - 02 40 15 33 20 | Ne pas jeter sur la voie publique.

Pour la réalisation de ces vitraux, Pascal Convert a puisé son inspiration à partir des photographies d'enfants aliénés, prises à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle

### Un travail d'équipe

Très endommagée par deux bombardements, le 12 août 1944 au début de la Poche de Saint-Nazaire, l'église de Saint-Gildas-des-Bois, par manque de crédits, n'avait pu retrouver la totalité de ses vitraux. En 2003, à l'initiative d'André Trillard, sénateur maire de Saint-Gildas-des-Bois, une commission est créée pour redonner à l'ancienne abbatale du XII<sup>ème</sup> siècle des verrières dignes de son passé historique, compatibles avec celles de Maurice Rocher posées en 1956. Elle regroupe des élus, des représentants des instances du Ministère de la Culture au nombre desquels Norbert Duffort, directeur des Affaires culturelles des Pays de la Loire, des représentants de la paroisse et du diocèse et l'écrivain Jean Rouaud originaire de la région. Au terme de deux ans d'études et démarches diverses, la commission confie le projet à Pascal Convert, plasticien, auteur du Monument aux Fusillés du Mont Valérien et de sculptures de cire d'après des photographies de presse comme la «Madone de Benthala» d'Hocine.

### Une création originale

À Saint-Gildas, Pascal Convert a de nouveau mis en œuvre la transformation de figures en un matériau, en l'occurrence le cristal. Il s'inspire de photographies médicales d'enfants aliénés prises à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle à des fins scientifiques et projette de les convertir en vitrail. Dans un premier temps, les photographies sont développées en bas-relief de plâtre, aux dimensions de la baie de l'église, par le sculpteur Claus Velte, un des collaborateurs les plus fréquents de Pascal Convert. Les sujets apparaissent alors en relief. Intervient ensuite le travail du maître verrier Olivier Juteau, qui consiste à faire fondre des morceaux de cristal dans des moules confectionnés à partir des sculptures originales. Jean-Dominique Fleury maître verrier a coordonné l'ensemble des travaux jusqu'à la pose finale. L'effet obtenu est saisissant. Chaque enfant en creux dans la dalle de cristal, vous suit du regard avec une insistance muette et émouvante. Indépendamment de l'impact émotionnel sur l'âme du visiteur tous par leur présence rappellent les vertus thaumaturgiques de Saint-Gildas imploré en ce lieu au Moyen Âge pour la guérison des aliénés.

### Dans le cadre de la commande publique

Depuis 1983, date de création du fonds de la commande publique, la réflexion autour de la production d'œuvres d'art dans l'espace public a beaucoup évolué. Une collaboration étroite entre la Délégation aux Arts plastiques, la Direction de l'Architecture et du Patrimoine et le clergé a permis d'initier un ensemble de commandes qui visent à mettre en valeur le patrimoine architectural, par l'introduction de l'art contemporain au sein d'édifices religieux. Ainsi de nombreuses réalisations de vitraux nées de collaborations fructueuses entre un artiste et un maître verrier, ont permis de renouveler ce médium privilégié de l'art sacré.

À Saint-Gildas-des-Bois, le coût du projet s'est élevé à 300 000 euros, dépassant les moyens de la commune et n'a pu être mené à bien que grâce au concours financier du Ministère de la Culture et de la Communication, de la Région des Pays de la Loire, du Conseil général de Loire Atlantique et au mécénat de Gag de France et du Crédit Agricole.